

**A TRAVERS
LE MONDE**

**ACROSS
THE GLOBE**

FORUM ATIBT, ISTANBUL, MAI 2000

Survol du marché et du commerce des bois tropicaux, prospective et liens avec l'aménagement forestier

L'objectif de l'exposé n'était pas d'accabler l'auditoire de chiffres sur le potentiel ou les tendances du marché des bois tropicaux, mais de se cantonner à quelques données issues de documents récents et fiables de la FAO et de l'ITTO, afin de susciter une réflexion sur les éléments de convergence entre ce marché et l'aménagement forestier durable.

LA PRODUCTION ET LA CONSOMMATION MONDIALES

En premier lieu, la production et la consommation mondiales en 1996 et les prévisions pour 2010 ont été présentées en faisant ressortir que les valeurs ramenées en bois rond industriel varieront de 1 490 à 1 872 millions de m³ en 14 ans, soit une croissance annuelle de 1,7 %.

L'exposant a rappelé que, bien entendu, à l'instar des prévisions économiques, toute prospective est destinée à être non pas confirmée, mais plutôt infirmée.

Quoi qu'il en soit, l'écart actuel et à venir entre la consommation et la production est tel en Asie, que l'essentiel doit obligatoirement se jouer dans cette partie du monde, importatrice nette de produits.

En 1996, les parts de production et de consommation des pays en développement représentaient respectivement 565 et 490 millions de m³, avec un différentiel de 75 millions destinés à l'exportation devant atteindre 100 millions en 2010 !

Sachant que les bois tropicaux comptent pour plus de la moitié de ces exportations et que la demande en grumes de grande taille reste et doit rester stable, le contexte se révèle avantageux pour l'Amérique latine et l'Afrique équatoriale.

Parmi les données présentées, celles de la consommation de bois pour l'énergie (surtout domestique) ont particulièrement attiré l'attention du fait de leur importance par rapport au bois industriel, à savoir : 1 370 millions de m³ pour les pays tropicaux (76 % de la consommation totale en 1996) avec une prévision d'augmentation de l'ordre de 25 % en 2010 ! Cela permet de mieux positionner les enjeux.

LA RESSOURCE

UNE RESSOURCE PRINCIPALEMENT TROPICALE

Quant à la ressource, celle-ci correspond (en partie) aux surfaces boisées dont les pays tropicaux détiennent 52 %, soit 1 805 millions d'hectares, qui au rythme actuel de

déboisement seront ramenés à 1 650 millions en 2010. Ce déboisement touche essentiellement les forêts tropicales, dont le potentiel reste toutefois considérable, hormis les difficultés d'accès aux massifs de plus en plus enclavés et la raréfaction des forêts naturelles productives en Asie du Sud-Est.

En fait, ce sont les sources d'approvisionnement qui se déplaceront : la question ne sera pas de savoir s'il y aura de la ressource, mais de savoir d'où elle viendra et comment elle sera mise sur le marché. C'est moins la disponibilité de la ressource ligneuse que ses qualités comparatives qui influenceront l'approvisionnement et la demande de bois tropicaux.

ÉMERGENCE DES PLANTATIONS

Le rôle des plantations ligneuses ne pourra que prendre de l'ampleur. D'après les estimations, elles couvriront 120 millions d'hectares (3,5 % de la superficie totale des forêts), alors que leur production d'environ 370 millions de m³ correspond à 25 % du total mondial !

Plus de la moitié de ces plantations se trouvent en Asie (Chine, Inde...) et sur le pourtour du Pacifique (Nouvelle-Zélande, Australie, Chili...) et celles réalisées entre 1970 et 1985 pourront fournir 35 à 40 millions de m³ par an de bois ronds à partir de 2005. En outre, au-delà de cette date, plus de 100 millions d'hectares plantés entreront progressivement en production avec un encombrement possible du marché du bois de service et de trituration.

Cette émergence des bois de plantation va-t-elle induire des difficultés pour les bois tropicaux ?

Oui et non, car les produits issus de peuplements artificiels et naturels sont différents par leur taille et par leur nature ; mais la concurrence s'exercera fortement vis-à-vis des espèces à promouvoir en forêt na-

turale (en général des bois « blancs »), notamment pour la production industrielle de panneaux.

LES TEMPÊTES EN EUROPE

Les deux tempêtes qui ont déferlé en Europe en décembre dernier ont provoqué des dégâts considérables : de l'ordre de 190 millions de m³, dont au moins 140 en France où les prix ont subi des réductions globales de 20 %. Pour la forêt publique française, ces dégâts représentent entre deux et trois années de récolte et, du fait que l'industrie du bois se fait à flux tendu (sans la création de stocks, ni de possibilités d'augmenter la production), l'essentiel consiste provisoirement à réussir la conservation de l'énorme surplus. Et cela, sans réel impact sur le marché des bois tropicaux.

LE MARCHÉ DU BOIS EN CHINE

Le marché du bois en Chine affiche des valeurs importantes d'importation : un peu moins de 8 millions de m³ de bois ronds tropicaux en 1998 (15 % du total importé) devant atteindre 20,6 millions en 2010, soit 32 % des importations prévues en 2010 pour combler un déficit de 64,5 millions de m³ ! Ainsi, la part des bois tropicaux augmenterait au rythme annuel de 8 % sur une période de douze ans, en considérant que la demande en essences de gros diamètre sera stable, alors que l'arrivée sur ce marché des arbres issus de reboisements nationaux comblera partiellement la demande en petits diamètres. Finalement, rien ne peut prouver que ce marché en principe alléchant puisse être aussi rémunérateur qu'escompté, car les prix seront sans conteste resserrés.

L'AVENIR

En dehors du boycott des bois tropicaux, qui n'entre pas (volontairement) en ligne de compte de l'exposé, il est possible dans l'immédiat de retenir que :

- d'une part, face à l'utilisation de plus en plus poussée des résidus ligneux dans les pays développés (les panneaux reconstitués étant l'enjeu d'avenir), la ressource ligneuse aura un rôle essentiel dans les pays en développement que ce soit en forêt, en plantation ou même en ce qui concerne les « arbres hors forêt » ;
- d'autre part, face à l'arrivée sur le marché des bois de plantation, même si la demande et les prix des bois tropicaux traditionnels doivent en principe rester stables, il n'en sera pas de même pour les espèces de moindre taille ou qualité à promouvoir ou à valoriser.

En fait, une meilleure utilisation industrielle des résidus et des bois de petit diamètre et d'espèces moins cotées serait à même de modifier l'offre, mais aussi (et surtout) de changer le comportement des acteurs, avec des conséquences non négligeables pour l'aménagement des forêts.

Ainsi, à l'avenir, c'est le facteur compétitivité qui primera (évidence habituelle), en jouant sur des créneaux (moins évidents sous les tropiques) tels que :

- la recherche de marchés pour promouvoir de nouvelles espèces (et produits) ;
- la réduction du gaspillage et des dégâts sur le terrain, induisant une bonne valorisation de la ressource et un aménagement cohérent ;
- l'intégration en usine des résidus et des espèces dites « secondaires », notamment pour la production de panneaux reconstitués, amortissant d'éventuelles pénuries en bois de qualité...

Le progrès industriel et l'amélioration des rendements doivent permettre de dégager des recettes suffisantes pour compenser les coûts d'aménagement qui, de fait, sont relativement modestes par rapport aux avantages retirés d'une réelle programmation et d'une meilleure conduite des activités de terrain.

► H.F. MAÎTRE
Comité Scientifique et Technique de l'ATIBT
Chargé de Mission au CIRAD-Forêt

QUELQUES DOCUMENTS DISPONIBLES

FAO, 1999.

Beyond sustainable forest management. A summary of recent reports prepared as an input to the World Bank Forest Policy implementation review and strategy.

FAO, 1999.

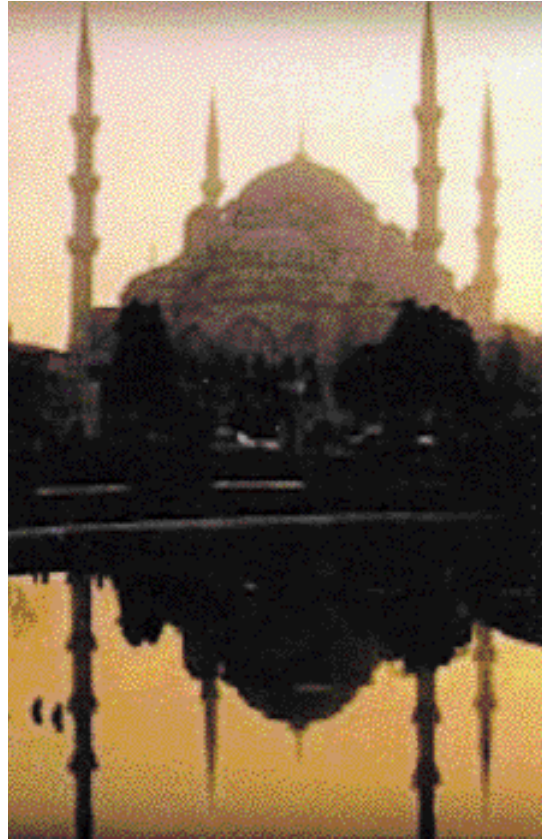
Perspectives du secteur forestier mondial. Incidence des tendances futures du marché des produits ligneux sur la gestion durable des forêts. Comité des forêts de la FAO, mars 1999.

OIBT, 1999.

Actualités des forêts tropicales. Volume 7, n° 4.

OIBT, 2000.

Actualités des forêts tropicales. Volume 10, n° 1.



(Association technique internationale des bois tropicaux)

AU-DESSUS DES PALMIERS, LA MONTAGNE

Les montagnes

140 pays de montagne sont recensés sur la planète.
30 % des terres émergées.
10 % de la population mondiale.
50 % des ressources naturelles.
30 % des espaces protégés.
75 % des conflits armés.

Chambéry (France) a accueilli, du 5 au 12 juin 2000, le premier Forum mondial de la montagne. Ouvert à Paris, à la maison de l'Unesco, sous l'égide de multiples organismes multilatéraux (l'Unesco, la FAO, le Programme des Nations unies pour le développement, la Communauté européenne, la Banque mondiale), bi-

latéraux français (ministère des affaires étrangères, ministère de l'aménagement du territoire et de l'environnement, ministère de l'agriculture et de la pêche, ministère de l'équipement, des transports et du logement...) et des Ong, il a rassemblé plus de 800 participants représentant 70 pays.